



N° 28 - décembre 2017

Éditorial : Noël... Jésus, migrant parmi les migrants !

Il y a en effet bien des ressemblances entre l'histoire de la naissance de Jésus et le drame vécu aujourd'hui par les migrants, un peu partout dans le monde. À l'époque de Noël, il est difficile de ne pas penser aux millions de personnes, originaires des terres bibliques, qui cherchent un refuge à la terreur et à l'oppression, deux mille ans après. Aujourd'hui, où iront-ils ? Qui leur donnera un abri ? Et puis en Afrique, le documentaire, réalisé récemment par la chaîne CNN des États-Unis, a révélé une pratique inadmissible et scandaleuse : cette vente aux esclaves, comme au temps de la traite. Tout le monde s'en est ému. Antonio Guterres, de l'ONU, s'est dit « *horrifié* ». Le Président de l'Union Africaine, Alpha Condé, s'est dit à son tour « *indigné* ». Faut-il en rester là, les bras croisés ? Certes, certains s'indignent aussi en criant « *Hypocrisie !* » En effet, à part le citoyen lambda, tout le monde savait, les gouvernants, les organisations internationales, tous les leaders politiques. Dès le mois d'avril 2017, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) rapportait déjà l'existence de « marchés aux esclaves » en Libye, avait souligné Leonard Doyle, porte-parole de l'OIM à Genève.

Et l'Église dans tout ça ? De nos jours l'interdiction de l'esclavage et du commerce de personnes humaines est explicitement intégrée dans la Doctrine sociale de l'Église au titre du respect des droits fondamentaux de l'homme.



Dimanche 30 juillet 2017, bien avant le documentaire de CNN, le Pape François avait déjà réclamé l'engagement de tous pour en finir avec le trafic d'êtres humains, une plaie aberrante et criminelle selon lui... Chaque année, a-t-il déploré, des milliers de femmes et d'enfants sont les victimes innocentes de l'exploitation économique et sexuelle. Et il semble que nous sommes tellement habitués que nous considérons cela comme quelque chose de normal ! Savoir que le trafic des personnes est l'un des business les plus lucratifs de la planète, est choquant et scandaleux, avait-il écrit en avril dernier, dans un message adressé aux participants à la 17^{ème} conférence contre le trafic des personnes, qui se tenait à Vienne en Autriche.

Nous, les Missionnaires d'Afrique et Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, avons choisi d'aborder ce thème de la migration pour marquer le jubilé de la fondation de nos deux Instituts, par le Cardinal Lavignerie en 1868, il y a bientôt 150 ans. Plutôt que de célébrer l'événement à travers quelques interventions plutôt destinées à des spécialistes, nous avons choisi de nous engager, chacun et chacune, et en communauté, plus à fond dans la lutte contre toute discrimination, tout trafic inacceptable, toutes situations qui dégradent les personnes, en particulier les plus fragiles et les plus pauvres en bafouant leur dignité.

Dès le temps de l'Avent, l'ensemble de nos Instituts a choisi de se réunir pour un temps de prière où la question de la migration a été abordée sans détour et où nous avons choisi, une action concrète pour manifester que nous voulons nous associer à la lutte menée par tant de chrétiens dans le monde. (Page 9 de ce bulletin).

Le Cardinal Lavigerie, notre fondateur, avait résolument choisi cette lutte à travers son combat antiesclavagiste. Lui emboîter le pas et lutter à notre tour, c'est sans doute l'hommage le plus éloquent que nous puissions lui rendre à l'occasion de l'anniversaire de notre fondation. En accueillant Jésus à Noël, nous accueillons le migrant à qui l'on avait refusé une place dans l'hôtellerie, nous accueillons le migrant qui a fui en Égypte dans les bras de Joseph et de Marie, nous accueillons le sans-papier que l'on a faussement accusé et qui est mort aux portes de la ville.

Saint Noël à chacun d'entre vous et sainte année 2018. Que nous restions attentifs à toute souffrance humaine, en particulier chez les migrants que nous côtoyons au quotidien et qui frappent à notre porte ! L'auteur de la lettre aux hébreux insiste : « Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. » (Heb 13,2). □

Pères Luc Kola et Delphin Nyembo Mabaka.

Nouvelles de la Province

Notre dernier Baobab Échos date de mai 2017. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous le pont !!! L'agenda était si chargé que nous avons tardé avant de rédiger un nouveau numéro. À l'approche de Noël et de la nouvelle année, il nous fallait redoubler d'effort et nous sommes heureux de pouvoir, avec vous, feuilleter les six mois des nouvelles de la Province. Événements heureux et malheureux ont jalonné ce parcours : départs, disparitions de l'un ou l'autre, attentats à Ouagadougou et au Mali, entrées de jeunes toujours plus nombreux dans nos maisons de formation, naissance du Théologat IFTR à Ouagadougou, quatre ordinations sacerdotales pour l'année 2017-2018, 10 serments et ordinations diaconales en décembre... vraiment nous avons de quoi converser avec le Seigneur ! Dieu n'est pas indifférent à la PAO et il nous comble de ses grâces et veille sur nous...

Des confrères qui demandent la route !!!

Plusieurs confrères ont demandé la route et sont rentrés dans leur Province d'origine pour un nouveau ministère. C'est le cas de Georges Jacques, de Marc de Vos et de Jozef de Bekker. Chaque fois, nous nous sommes retrouvés à la Maison Provinciale pour marquer ces départs par un temps de prière et par une rencontre fraternelle. Retour sur ces moments qui ne manquaient pas d'émotion...

C'est d'abord **Georges Jacques** qui venait d'être nommé Assistant Provincial pour la Province de l'Europe, la PEP. Nous avons choisi le mercredi 21 juin 2017 pour célébrer ce départ. Beaucoup de confrères se trouvaient là et voulaient témoigner de toute leur reconnaissance à Georges qui avait travaillé plusieurs années à Temnaoré dans le diocèse de Koudougou et à la Maison Lavigerie comme Recteur de la première étape. Nous n'avons pas oublié qu'il fut aussi pendant six ans, Assistant Général à Rome. Il retrouve d'ailleurs Gérard Chabanon à Bruxelles, le nouveau Provincial de la PEP et vont faire équipe tous les deux. Sur la photo à droite, on voit Juvénal Sibomana, qui lui a succédé... un peu plus tard, à la Maison Lavigerie comme Recteur, lui remettre deux beaux tissus de table de l'artisanat Burkinabé. De son bureau à Bruxelles, il se souviendra de son passage dans le pays des hommes intègres. Merci encore Georges et garde ta bonne humeur et ton humour rue Charles Degroux !



Un mois plus tard, c'était **Marc De Vos** qui nous demandait la route. Il retournait définitivement dans sa province d'origine et rejoignait Varsenare où l'on avait besoin de lui. Le mercredi 19 juillet 2017, nous nous retrouvions à la Maison Provinciale pour célébrer ce départ.

Notre confrère Monseigneur Martin Happe, de la Mauritanie, était des nôtres ce soir-là et les confrères étaient nombreux pour entourer Marc et lui témoigner de leur affection.

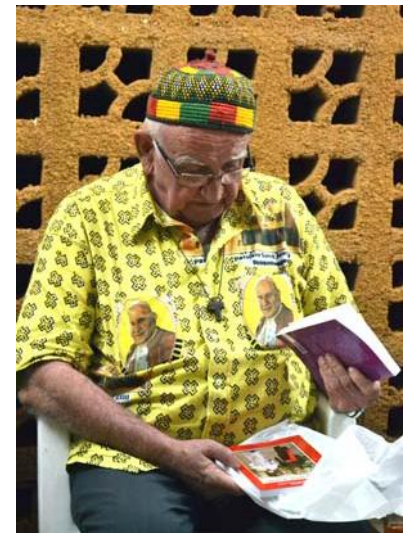
Nous pressentions que ce départ coûtait à Marc qui avait longtemps œuvré au Mali et au Burkina

Faso, tantôt en paroisse, tantôt au service de la formation. Pour son dernier séjour au Burkina Faso, c'est à l'Année spirituelle à Samagan, qui l'avait accueilli et Prosper Mbusa, le Maître des novices a su dire combien il avait été apprécié par les jeunes et l'équipe des formateurs. Sachant son goût pour la lecture, nous avons décidé de lui offrir un ouvrage de spiritualité. C'est Delphin Nyembo Mabaka, Assistant-provincial, qui le lui a offert au nom de la Province. Merci encore Marc pour tout ton dévouement au service des jeunes qui aspirent à devenir missionnaires d'Afrique. Tu as su les accompagner avec sérieux et compétence. Bon apostolat dans ta Province qui t'a nommé à Varsenare et n'oublie

pas la PAO dans ta prière. Sur la photo, on remarque Monseigneur Martin Happe, en bas à droite, à côté d'Adrien Sawadogo.



Enfin, le dimanche 15 octobre 2017, c'était au tour de **Jozef de Bekker** de nous demander la route. Lui, venait d'être nommé Délégué Provincial pour le Nederland. Avant de rejoindre son pays pour la fonction qu'on lui confie, il est venu passer quelques semaines parmi nous. Le 15 octobre, alors que nous étions réunis pour le Conseil Provincial à Ouagadougou, nous avons fait une halte pour souhaiter un bon voyage à Jozef. Toute sa vie missionnaire il l'a vécue au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Il est tombé amoureux de Kampti dans le diocèse de Gaoua aujourd'hui où il a séjourné de longues années avant d'être nommé Régional, quand on a réuni les deux provinces du Burkina Faso. C'est lui qui a présidé à la construction de l'actuelle maison provinciale à Paspanga. Avec beaucoup de générosité, alors que l'âge avançait, il a accepté, il y a quelque temps, de prendre la responsabilité de l'économat, de l'accueil et des voyages à la Maison d'Accueil de Ouagadougou. C'est un travail qui lui a demandé beaucoup d'efforts car il était aussi chargé de toutes les questions concernant les visas et la gestion des boutiques à Kossoghen. Vraiment un grand merci à toi Jozef pour ta disponibilité. Sachant ton goût pour les livres, la province t'a offert deux livres : celui écrit récemment par le Cardinal Philippe Ouedraogo, archevêque de Ouagadougou, et un livre de spiritualité d'Anselm Grün. On voit, sur la photo, Jozef en train de découvrir son cadeau. Fructueux travail pastoral au Nederland où tu auras principalement soin des confrères missionnaires âgés.



Des confrères honorés !

Préparé depuis le 19 mars 2017, en la solennité de Saint Joseph, le jubilé d'or sacerdotal et de vie missionnaire de Joseph Clochard a été célébré avec un soin particulier le dimanche 25 juin 2017...



Le 25 juin 2017, c'est la fête à la Paroisse Saint Jean XXIII de Ouagadougou. Joseph Clochard et son co-jubilare l'Abbé Gabriel Niampa, célébraient leur jubilé d'or sacerdotal. Le Cardinal Philippe Ouedraogo, archevêque de Ouagadougou, Mgr Thomas Kaboré,

évêque de Kaya et de nombreux confrères entouraient les jubilaires. Monseigneur Bertoldi, Nonce apostolique fera une courte visite en fin de matinée pour honorer de sa présence cette belle action de grâce. À la fin de la messe, notre confrère a été décoré Chevalier de l'Ordre National du Burkina Faso sur le parvis de la Paroisse (photo).

Ordinations dans la PAO

C'est le samedi 1^{er} juillet 2017 que notre confrère Hervé Tougma a été ordonné prêtre par Monseigneur Séraphin Rouamba à Koupéla, son diocèse d'origine...

De nationalité burkinabé, Hervé est né en Côte d'Ivoire à Frondobo, le 21 décembre 1986. Il est originaire de Koudmi, près de Koupéla, dans l'Archidiocèse de Koupéla. Il est entré à la Maison Lavigerie de Ouagadougou en octobre 2007. Après les trois années de la première étape, il commence son Année Spirituelle à Kasama en Zambie en 2010, puis effectue son stage au Malawi. C'est à Jérusalem qu'il a poursuivi ses études théologiques. Le 16 avril 2016, il prononce son Serment Missionnaire à Jérusalem et il reçoit, le lendemain, dimanche 17 avril 2016, l'Ordre sacré du Diaconat. À la suite de son ordination, à Koupéla, il est envoyé en mission au Mozambique. Félicitations et fructueux apostolat dans la SAP. La photo le montre présidant sa messe d'action de grâce, le dimanche 2 juillet 2017 dans la cathédrale de Koupéla.



Un peu plus tard, le 30 septembre 2017, c'était au tour de Clément Manzamessa Kpatcha, de nationalité togolaise, originaire de Kpete-Bena, d'être ordonné prêtre par Monseigneur Nicodème Barrigah, évêque d'Atakpamé...

Clément est de la même promotion qu'Hervé Tougma puisqu'il est entré à la Maison Lavigerie en 2007 à Ouagadougou et qu'il entrera à Kasama pour son Année Spirituelle en 2010. En 2011, il est envoyé au Nigeria pour son stage apostolique. De là, il sera nommé à Nairobi pour les études de théologie. Il est originaire du Diocèse d'Atakpamé au Togo et de la Paroisse Notre Dame du Très Saint Rosaire de Blitta. À la suite de son ordination, Luc Kola l'a envoyé en Mission au Soudan. Félicitations et fructueux apostolat au Soudan.

Le camp vocationnel en août 2017 à Ouagadougou

Du 21 au 28 août 2017, la Maison Lavigerie à Ouagadougou a abrité le camp missionnaire, comme chaque année à pareille époque. Cette fois-ci, ce sont 38 jeunes venus du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Togo qui se sont retrouvés...

Ambiance jeune et fraternelle pour cette semaine de camp. Les jeunes étaient encadrés par 7 formateurs, dont trois confrères, deux étudiants en Théologie d'Abidjan et deux stagiaires. Plusieurs confrères de passage ou en congé, ont aussi donné leur témoignage. Le thème retenu par la commission des vocations de notre Province était le suivant :

« REGARDER L'AVENIR AVEC ESPÉRANCE ». La première matinée était consacrée à une recollection animée par le Père Evariste Somé présentant l'Espérance dans la Bible. Ces camps préparent bien les jeunes qui demandent à poursuivre leur formation chez nous. Pour ne pas occasionner d'autres déplacements, compte tenu des distances, la rencontre des animateurs vocationnels a suivi. François Xavier Bigeziki, devenu le nouveau Recteur de la Fraternité Lavigerie à Abidjan, était présent. Il remplace Georges Jacques nommé Assistant Provincial de la PEP à Bruxelles.



C'est encore la Maison Lavigerie qui accueillera la retraite des aspirants, au lendemain de Noël, du 26 au 30 décembre 2017. Une bonne quinzaine de jeunes devraient y participer. Nos prières au Maître de la moisson portent vraiment du fruit. Rendons grâce au Seigneur pour tous ces jeunes qui répondent généreusement à l'appel de la Mission.

Rentrées dans nos maisons de formation de la PAO Nos candidats pour l'année 2017-2018

C'est toujours délicat de faire des recensements ! David l'avait regretté amèrement dans le second livre de Samuel... disons que nous faisons seulement quelques statistiques...

D'abord nous pouvons, comme nous le disions plus-haut, faire monter une grande action de grâce. Nos candidats dans toutes les étapes de la formation, ont dépassé le nombre de 100, ils sont exactement **104** pour cette rentrée 2017. Ils sont 37 à la première étape, à la Maison Lavigerie de Ouagadougou, dont 21 du Burkina Faso, 8 du Togo, 4 de la Côte d'Ivoire et 4 du Mali.

Pour la seconde étape, ils sont 8 candidats : 5 du Burkina Faso, 2 du Togo et 1 de Côte d'Ivoire. Deux sont à Arusha en Tanzanie, 3 à Kasama en Zambie et 3 à Samagan au Burkina Faso.

Pour la troisième étape, le stage apostolique, ils sont 24 candidats : 6 pour la première année et 18 pour la seconde année.

Enfin pour la quatrième étape de formation : ils sont 28 étudiants dont 10 qui ont prononcé leur serment missionnaire durant ce mois et qui ont reçu l'Ordre sacré du Diaconat. Désormais la quatrième étape est de quatre ans dans tous les centres de formation. En première année, ils sont 8 : 7 du Burkina Faso et 1 du Mali. En seconde année, ils ont 6 : 2 du Burkina Faso, 2 de Côte d'Ivoire, 1 du Mali et 1 du Tchad. Pour la troisième année, ils sont 12 : 8 du Burkina Faso, 1 de Côte d'Ivoire, 1 du Mali et 2 du Togo. Deux étudiants de Merrivale : **Amorain Wayikpo** et **Théophile Sam** viennent de terminer leurs études théologiques et ont été appelés à recevoir l'Ordre sacré du Presbytérat.

Amorain Wayikpo, originaire du Togo, sera ordonné prêtre à Atakpamé le samedi 30 décembre 2017 et Théophile Sam, originaire du Burkina Faso, sera ordonné prêtre à Kokolgho, dans le diocèse de Koudougou, en janvier 2018, dans le cadre des festivités du jubilé de la Paroisse. Nous reviendrons sur ces ordinations dans le prochain Baobab Échos.

Pour la rentrée de la Maison Lavigerie à Ouagadougou, ce sont **16 candidats qui se sont présentés et un nouveau formateur, notre confrère Yago Abeledo** à qui nous souhaitons la bienvenue dans la PAO. Une très sympathique cérémonie d'accueil a eu lieu dans les locaux de la Maison Lavigerie le 15 septembre 2017. Sur la photo de groupe, prise quelques jours plus tard, on reconnaît Yago Abeledo à gauche.



L'Année spirituelle à Samagan, cette année, a accueilli aussi un nouveau formateur en la personne de **notre confrère Jean-Michel Laurent**, qui était précédemment secrétaire à la formation initiale à Rome.

C'est le samedi 21 octobre 2017 que Luc Kola a présidé la Messe d'ouverture officielle avec **19** candidats, dont 5 du Congo RDC, 2 du Ghana, 1 du Mozambique, 2 de la Zambie, 3 du Kenya, 2 du Nigeria, 1 du Burundi et **2 du Burkina Faso et 1 de Côte d'Ivoire**. Comme on l'a dit qui sont cette année à l'Année spirituelle à Samagan au médaillon ci-contre, on reconnaît **Jean-Michel Laurent**,



Par ailleurs, à Abidjan, la Fraternité Lavigerie, qui a accueilli son nouveau Recteur : François Xavier Bigeziki (photo) pour la rentrée 2017-2018, compte cette année 44 membres dont 39 étudiants et 5 confrères formateurs. La communauté a presque fait le plein pour cette rentrée. Pour ce mois de décembre 2017, le samedi 9 décembre, ce sont 10 jeunes qui ont prêté serment et qui ont été ordonnés Diacres, dont 3 de la PAO : **Michel Agoh, Matthieu Kane et Étienne Tchangué**.



Nous souhaitons à tous ces nouveaux confrères, la bienvenue dans la Société et plein de courage pour la poursuite de leurs études théologiques à Abidjan. La Mission les attend ! Nous reviendrons sur cette célébration dans le prochain numéro avec ceux qui ont prêté serment et qui ont été ordonnés Diacres à Merrivale et Kinshasa. À gauche, photo après l'ordination à Abidjan le 9 décembre 2017.

Le Pélican à Ouagadougou

Le Pélican à Ouagadougou a fait peau neuve... restauration de la bibliothèque, peinture du portail et équipe d'enseignants renouvelée...



Cette année le Pélican de Ouagadougou a ouvert ses portes, le 15 septembre 2017, à **210 jeunes** : 50 dans chacune des trois classes de 3^{ème}, accueillant ceux et celles qui veulent reprendre leur BEPC, et 60 en classe de Terminale A. 20 professeurs vacataires dispensent des cours de soutien. La bibliothèque offre ouvrages et documents pour les travaux de recherche des étudiants. En plus de la réunion des professeurs, le Pélican a décidé, cette année, de réunir, le 9 décembre, les parents des élèves, une manière de mieux associer les parents à la démarche du Pélican. Le samedi 18 novembre 2017, une messe présidée par notre confrère Saturnino Fraile, de passage à Ouagadougou, a donné l'occasion aux jeunes et à leurs aînés, de s'encourager et de témoigner de leur foi. Beaucoup de jeunes d'autres confessions se sont associés à ce temps de prière et de convivialité puisque la messe a été suivie d'un repas et d'un temps de détente très apprécié. La Direction du Pélican a été confiée à notre confrère Dariusz Zielinski.

La rencontre des jeunes confrères en 1^{er} terme de Mission

Restons encore avec les jeunes... du 20 au 25 novembre 2017, la communauté de la Résidence à Bobo-Dioulasso, a accueilli la réunion des jeunes confrères en premier terme de Mission. Gratien Mapendano nous raconte...

À l'initiative du Conseil Provincial, les confrères en premier terme de mission se sont rencontrés du 20 au 25 novembre 2017 à la Résidence des Missionnaires d'Afrique de Bobo-Dioulasso. Cinq confrères ont participé à ce rendez-vous alors que sept y étaient initialement conviés. Ceux qui ont participé sont : Emmanuel IMANI de la communauté de Falajè au Mali, Adam CHOMA de Korhogo en Côte d'Ivoire, Gratien KAMBALE de la communauté de Konadougou-Sindou au Burkina Faso, Vincent KIYE de la communauté de Kadiolo-Dyou et Nicolas DYEMO de la communauté de Sikasso au Mali. Pour des raisons de santé Valery SINDAYIGAYA de la communauté de Birnin Koni au Niger ainsi que Benjamin JIGEESH, de la communauté de Zinder au Niger étaient absents.

Delphin NYEMBO (assistant provincial) et Pawel HULECKI (membre du conseil provincial) ont modéré nos échanges avec abnégation. Après quelques années de mission, nous avons marqué un arrêt pour échanger et approfondir notre vocation Missionnaire d'Afrique. C'était un temps pour se renouveler, libérer les énergies et les tensions intérieures, une occasion d'apprendre les uns des autres, un moment pour s'encourager mutuellement, un temps de partage d'expériences vécues dans nos communautés et lieux d'apostolat. C'était un temps d'écoute, d'expression de nos joies et difficultés, un temps pour évoquer nos blessures.

La rencontre a commencé par une mise en route animée par Pawel Hulecki. Il nous a disposés à entrer dans la session par la prière. S'en est suivi un mot d'accueil donné par Delphin. Pour faciliter le partage libre, nous avons, ensemble, signé un accord de confidentialité.

Pour notre croissance, nous avons retenu qu'il faut renoncer à l'image idéalisée de nous-mêmes afin d'être vrais et parvenir ainsi à nous confronter à nos imperfections, nos erreurs et nos échecs.

Tous les confrères se sentent heureux dans leur engagement apostolique et missionnaire.

L'apprentissage des langues locales et la collaboration à divers niveaux... nous ont permis de donner le meilleur de nous-mêmes. En voyant l'engagement des fidèles, la générosité de certains, l'auto-prise en charge de certaines communautés chrétiennes, la participation aux activités paroissiales, etc, notre zèle missionnaire s'en trouve stimulé.

Le 24 novembre, après le partage nous avons effectué une visite détente dans les cavernes de Douna. Cela nous a permis de toucher du doigt la culture senoufo en général et turka en particulier. Le guide nous a présenté les diverses grottes (photo à droite).



Ayant relu nos expériences missionnaires, notre rencontre se concluait avec l'Exhortation apostolique du Pape François, *Evangelii Gaudium* : la Joie de l'Évangile. De cette exhortation, nous retenons que c'est Dieu qui nous remplit de son Esprit, afin d'affronter les défis de la mission. C'est l'Esprit Saint qui met l'harmonie en nous-mêmes et avec les autres. Le Pape nous exhorte à donner à l'humanité ce dont elle a le plus besoin aujourd'hui : la miséricorde. Nous devons avant tout expérimenter nous-mêmes cette miséricorde de Dieu.

Gratien KAMBALE, secrétaire



Accueil de la 11^{ème} promotion de l'IFIC à Bamako

L'IFIC continue son bonhomme de chemin... Déjà la 11^{ème} promotion. Adrien Sawadogo nous la présente...

Cette année à l'I.F.I.C., sur les 15 étudiants inscrits, 10 sont finalement admis pour cette 11^{ème} promotion. Une laïque

Centrafricaine, Un pasteur Togolais, un pasteur Ivoirien, un prêtre Nigérian, un laïc Burkinabè et 5 Maliens. L'ouverture de l'année académique a eu lieu le lundi 9 octobre 2017; une messe présidée par le Vicaire général, Monsieur L'Abbé Jean Marie Traoré, en présence de nos amis de l'I.F.I.C. et surtout de nos partenaires musulmans des associations Djamaaloula, Témoins du livre et du mouvement Ahmadiyya. Ce fut une belle célébration. Un nouveau formateur nous est arrivé, fraîchement formé à Rome, notre confrère **Pascal Kapilimba** (photo). Nous lui souhaitons la bienvenue et bon travail dans cette Institution qui tient une grande place désormais dans la pastorale de la PAO. Félicitations pour cette 11^{ème} promotion et sérieuses études et recherches pour les étudiants de cette année.

Adrien Sawadogo.



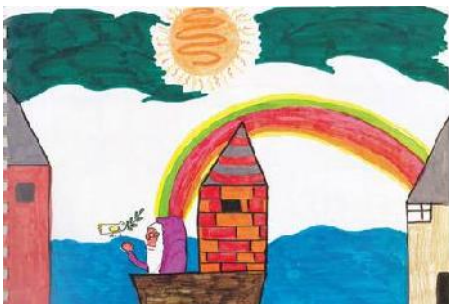
La page spirituelle... Adam, réveille-toi enfin !

Le temps de l'Avent, c'est celui du réveil, de la vigilance, de l'attention... Marie-Françoise Chauveau, des Sœurs Ursulines de l'Union Romaine, nous en dit des belles sur Adam, Noé et Abraham...

Adam ! Réveille-toi enfin !

Dans le pays de l'ombre, tout le monde dort. Tous les habitants sont pris par le sommeil, un sommeil qui ne respire pas, un sommeil qui ne bouge pas, un sommeil qui pèse des milliers de tonnes. Pourtant, là-bas, au bord de la frontière, une femme se met à bouger... elle lève la tête... elle se redresse... et bouscule le compagnon qui partage sa couche :

- Adam ! Réveille-toi !
- Oh ! Laisse-moi tranquille ! Voilà 200 000 ans que je dors ! Je ne vais quand même pas me réveiller !
- Si ! Adam ! Réveille-toi !
- Oh ! Ève ! Tu ne vas pas me refaire le coup de la pomme ! Laisse-moi tranquille !
- Adam ! Je t'en prie ! Regarde là-bas, la lumière ! Tu ne vois pas ? C'est comme au matin du sixième jour, quand je t'ai découvert dans le jardin, il y avait cette lumière-là au fond de tes yeux bleus...
- Tu as raison... la lumière de Dieu est en train de revenir... sur ton visage...



Dans le pays de l'ombre, il y a la mer, une mer très sombre, une mer qui a l'air de vouloir engloutir tous ceux qui l'approchent. Au bord de l'eau, un homme dort, avec sa femme et ses trois fils. Comment est-il possible de dormir si tranquillement au bord de ces eaux qui secouent en furie leurs tentacules de mort ?... Et soudain, les eaux s'apaisent, peu à peu... Le bruit du silence réveille la dormeuse... elle secoue son compagnon :

- Noé ! Ecoute !
- Tu es folle, ma femme ! Il n'y a aucun bruit ! Par contre, je vois...
- Que vois-tu ? Tu es fou, Noé ! Tu sais bien que dans ce pays, il n'y a rien à voir !
- Si, regarde, là-bas ! Du rouge... rouge comme le couple de colibris entré dans l'arche au dernier moment...
- Regarde, le vert... vert comme les feuilles du rameau d'olivier rapporté par la colombe... et aussi le bleu... un bleu profond comme celui des ailes de la libellule...
- Et du violet... violet comme l'étrange papillon posé sur le rebord de la fenêtre de l'arche...
- La lumière de Dieu est en train de revenir... Regarde ce bel arc-en-ciel... L'alliance se renouvelle...

Dans le pays de l'ombre, il y a un ciel, un ciel très noir, un ciel déprimé et déprimant. Pourtant, tout à coup, on entend un rire, un rire de femme, un rire clair jaillissant comme une source :

- Sarah ! Tais-toi ! Qu'as-tu à rire pareillement ? Les voyageurs qui t'ont annoncé la naissance de notre fils sont partis depuis longtemps... Tu n'es tout de même pas enceinte une nouvelle fois ?
- Non, Abraham ! Non ! Lève les yeux au ciel ! Une étoile est revenue !
- Une étoile ?
- Une étoile comme toutes celles que Dieu t'avait fait voir pour t'indiquer que tu serais le père d'un grand peuple.
- Oui ! Le père de tous les croyants... Oui, je suis le père de tous les croyants... Mais elle est unique, cette étoile ! Et elle est bien plus brillante que toutes celles que j'ai vues autrefois. Dieu veut nous annoncer une bonne nouvelle !
- Serait-ce encore une naissance ?
- Tu es folle, Sarah ! Rien ne naît au pays de l'ombre !
- **Attention, Abraham, si tu doutes, tu vas perdre ton titre de « Père des croyants » !**

Nous sommes tous des migrants !... Le 8 décembre 2017 à Ouagadougou

Le vendredi 8 décembre 2017 à Ouagadougou, c'est la fête à la Maison Lavigerie. Missionnaires d'Afrique et Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique sont réunis pour un temps de recollection qui ouvre le grand jubilé de la fondation en 2018. Le thème de la rencontre, soigneusement préparé par nos deux Instituts à Rome, nous invite à accueillir le migrant qui frappe à notre porte...

25 confrères, consœurs et stagiaires, se sont donné rendez-vous à 15h00 ce vendredi 8 décembre. Parmi les sœurs, plusieurs étaient venues à Ouagadougou à l'issue de leur chapitre postcapitulair.



Le thème : « Nous sommes tous des migrants » est abordé par étape. Une sœur SMNDA (Sœur Leticia Garduño - photo) invite à se mettre ensemble pour choisir une action bien concrète qui traduise notre désir de lutter contre le trafic et l'esclavage sous toutes ses formes. Nous nous accordons pour que les commissions JPIC/RD et AMV, dans les deux Instituts, se mettent ensemble afin de sensibiliser et d'agir plus efficacement. L'assemblée suggère aussi de travailler avec les associations qui œuvrent dans ce sens afin de ne pas disperser nos forces. Ce temps de partage est suivi d'un temps spirituel à partir des documents qui nous sont venus de Rome et qui sont très riches : textes, prières, témoignages... Vers 17h00 un temps de silence permet à chacune et à chacun

d'approfondir le thème dans la prière personnelle. À 18h15, tout le monde se retrouve à la chapelle en compagnie des étudiants de la Maison Lavigerie. Delphin Nyembo Mabaka préside entouré de tous les confrères prêtres présents. La chorale de la Maison Lavigerie chante en plusieurs langues et anime la célébration. Un peu plus tard, nous nous retrouvons dans la cour de la Maison



Lavigerie autour d'un bon repas. C'est le temps de la convivialité. Nous disons au revoir aux deux sœurs qui partent à l'aéroport : Angèle et Valérie, afin de prendre leur avion pour l'Algérie. La soirée se poursuit tard dans la nuit avec la danse. Marie a vraiment été honorée ce jour-là et le thème de la Recollection nous remettait vraiment dans l'esprit du Cardinal Lavigerie qui a tant lutté contre l'esclavage. Le jubilé, c'est bien parti !!! (Sur la photo, on reconnaît, de gauche à droite, Daniel Nana, Yago Abeledo, Delphin Nyembo Mabaka et Théophile Sam, Diacre, qui sera bientôt ordonné prêtre à Kokolgho).

Session de renforcement des capacités pour les animateurs JPIC, au Bénin



Du 16 au 29 juillet 2017, quatre confrères ont participé à une session, au centre de Formation Brésillac de la Société des Missions Africaines à Calavi au Bénin : Gratien Mapendano, Anthero Pon, Sylvain Betu et Ghislain Mbilizi. C'est ce dernier, Ghislain Mbilizi, de la communauté d'Atakpamé au Togo, qui nous partage ses impressions...

SESSION SUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS POUR LES ANIMATEURS DE JPIC (JUSTICE, PAIX ET INTÉGRITÉ DE LA CRÉATION)

Du 16 au 29 juillet 2017, nous avons participé à la session sur Justice et Paix organisée par la commission JPIC des Congrégations missionnaires présentes à Rome. Nous étions autour de 25 participants, essentiellement des prêtres et des religieuses de la sous-région. La motivation et l'engouement étaient lisibles sur les visages de tous les participants, surtout que la session se voulait pratico-pratique. Chacun a donné ses attentes de cette session, et tout le monde voulait quelque chose de pratique. Nous avons l'impression que nous avons déjà entendu trop d'enseignements, nous voulions un moyen pour vivre ces enseignements dans nos milieux pastoraux.

La sœur Monique ONI, supérieure provinciale des sœurs de la Providence de GAP et vice-présidente du Bureau de la Conférence des Supérieur(e)s Majeur(e)s du Bénin(CSMB) a prononcé le discours inaugural de la session. Après quoi, une petite conférence sur la dynamique de groupes a été donnée. Le père Hervé a énuméré les facteurs qui favorisent le succès d'un groupe et ceux qui en favorisent les échecs en insistant sur la performance, le processus et l'apport personnel. En fait, tout au long de la session, nous devons travailler en équipe.

La conférence suivante était sur le phénomène des enfants dits sorciers, donnée par le Frère Auguste de l'ordre des Franciscains. Les enfants qui naissent d'une manière jugée anormale (lorsque les pieds sortent d'abord par exemple), les enfants dont la dentition supérieure pousse avant la dentition inférieure... sont considérés comme des sorciers et des porte-malheur pour la famille et doivent être éliminés d'une manière rituelle par des personnes spécialisées.

Grâce aux multiples plaidoyers au niveau international et la sensibilisation au niveau local, un petit résultat a été obtenu. L'infanticide rituel est désormais sanctionné par la loi qui a été voté au parlement.

Les principes de la doctrine sociale de l'Église ont été explicités par le P. Raymond Goudjo. L'insistance portait sur le bien commun, la solidarité et la subsidiarité. Un bref exposé du contenu des encycliques et de l'exhortation apostolique *Africae Munus, Laudato Si, Evangelii Gaudium* a éclairé le sujet.

Le réseau l'AEFJN (AFRICA EUROPE FAITH & JUSTICE NETWORK) a été introduit par Monsieur Gino. Ce réseau œuvrant dans les domaines de La souveraineté alimentaire et l'accaparement des terres, le changement climatique, le commerce, le contrôle des armes légères, l'exploitation des matières premières, et l'accès à des médicaments de qualité est l'initiative des congrégations et sociétés missionnaires travaillant en Afrique et ayant constaté que les problèmes de l'Afrique sont en partie causés par les mauvaises législations de l'Europe.

Il a ensuite introduit le Cercle Pastoral comme outil de travail qui n'est pas simplement une « méthodologie », mais aussi « un processus », une manière d'être chrétien et missionnaire et de vivre l'engagement pour la transformation du monde. Il exige qu'on soit en contact avec les pauvres et qu'on travaille avec eux pour améliorer leur situation. Ainsi le cycle pastoral aide-t-il les gens à découvrir les racines de l'injustice sociale et à passer à l'action. C'est de la "théologie en pratique". Quelques exercices pratiques ont suivi ces conférences.

Certaines ONG qui luttent contre les injustices de l'accaparement de terres ont présenté les défis de leur travail. Certains riches s'approprient la terre parfois de manière frauduleuse, laissant ces vastes étendues de terre en jachère pendant que les pauvres paysans pour qui cette terre a été accaparée, n'ont même pas une portion pour cultiver.

Même si certains petits progrès ont été enregistrés (la législation rendant difficile cet accaparement), le combat ressemble toujours à celui de David et de Goliath, le pire est que, dans ce cas précis, c'est Goliath, et pas David, qui est en train d'emporter la victoire.

La question de la traite des enfants a été aussi abordée. Les enfants placés chez une tierce personne (ami, familial) se retrouvent en situation difficile d'exploitation et un trafic lucratif en est né.

Si auparavant il était normal de laisser son enfant chez une personne tierce pour des raisons de formation ou d'études, aujourd'hui, cette pratique, pourtant louable, a été défigurée par la traite des enfants.

Des questions écologiques comme l'agriculture écologique utilisant les engrais naturels organiques, la lutte contre les semences génétiquement modifiées, la question des sachets plastiques non dégradables, la conservation de la nature, la replantation des arbres... ont été abordées aussi par différentes ONG travaillant dans ces domaines.

La question de la non-violence a été aussi abordée. L'objectif général était de renforcer les capacités des participants en techniques de gestion stratégique non-violente des injustices, pour une culture de la paix. La non-violence vise la paix positive qui est la présence et la création d'institution et de systèmes qui soutiennent la tolérance, la coexistence et la compréhension entre les peuples. Pour cette raison, elle s'attaque non seulement aux formes des violences directes, mais surtout aux formes structurelles de la violence.

Deux sorties éducatives ont agrémenté cette session. Une sortie à Ouidah nous a permis de réaliser les horreurs subies par les esclaves. Nous avons suivi la route des esclaves avec un guide nous expliquant toutes les étapes. La seconde sortie était au centre Songhaï à Porto Novo. Ce centre s'occupe de la formation en technique de l'agriculture intensive et écologique. Nous avons pu remarquer, qu'en fait, une agriculture écologiquement soutenable était possible.

À la fin de la session, nous avons eu la visite de l'évêque de Porto Novo. Il est en charge de la commission Justice et Paix du Bénin.

Pendant le développement de ce thème, des exercices pratiques ont été proposés en groupes.

Ce qui découle de cette session c'est l'urgence et la nécessité de la sensibilisation de la base. Aucune action de justice et paix ou d'écologie n'aboutiront sans une base qui prend à cœur ces questions pressantes de notre temps. J'ai senti pratiquement que toute la session se résumait à cette conclusion : que le peuple soit sensibilisé. Redoublons donc d'efforts pour la sensibilisation si nous le faisons déjà, ou tout simplement commençons à sensibiliser. Le temps des titans et des héros capables de modifier seuls le cours des événements du monde, me semble bien révolu.

Ghislain Mbilizi, communauté d'Atakpamé au Togo.

Joies et peines dans l'Église-Famille

Cardinal Jean ZERBO à Bamako au Mali

Le Pape François a procédé, le mercredi 28 juin 2017, en la Basilique Saint Pierre de Rome, à la création de 5 nouveaux Cardinaux. Parmi eux, Monseigneur Jean Zerbo, Archevêque de Bamako. Retour sur un événement qui marque profondément l'Église du Mali...



Les cinq nouveaux Cardinaux sont : Mgr Jean Zerbo, archevêque de Bamako, au Mali ; Mgr Juan José Omella Omella, archevêque de Barcelone, en Espagne ; Mgr Anders Arborelius, archevêque de Stockholm, en Suède ; Mgr Louis Marie Ling Mangkhanekhoun, Vicaire apostolique de Paksé, au Laos ; et Mgr Gregorio Rosa Chavez, Auxiliaire de San Salvador, au Salvador. Mgr Juan José Omella Omella a étudié chez les Missionnaires d'Afrique avant de rejoindre le clergé diocésain. Des nombreux Cardinaux, archevêques, évêques et prêtres ont participé à ce consistoire, ainsi que de nombreux fidèles.

À l'homélie, le Saint Père a invité ceux qui devaient recevoir la barrette pourpre à savoir, en tant que disciples, ouvrir les yeux sur la réalité de Jésus qui guide nos pas. Cette réalité n'est pas faite d'illusion ni de mirages ; elle est tout autre : elle faite de la Croix, du péché du monde, des innocents qui souffrent et qui meurent de guerres et de terrorisme, d'esclavages niant leur dignité aux

humains ; des camps des réfugiés qui ressemblent plus à l'enfer qu'au purgatoire ; du rejet de tout ce qui ne sert plus, y compris les hommes.

Après le Consistoire, le Pape François ainsi que les cinq nouveaux Cardinaux, se sont rendus au Monastère Mater Ecclesiae pour saluer le Pape émérite Benoit XVI.

Avec les cinq nouveaux Cardinaux, le Collège Cardinalice compte désormais **225** Cardinaux, dont 121 électeurs et 104 non-électeurs.

Le Cardinal Jean Zerbo a ensuite rejoint les locaux de l'Ambassade du Mali auprès du Saint Siège où il a retrouvé les délégations. Plusieurs confrères Missionnaires d'Afrique étaient aussi là.

Le dimanche 17 septembre 2017, notre confrère Luc Kola s'est rendu à Bamako. Il voulait se joindre aux confrères qui célébraient le retour du nouveau Cardinal Jean Zerbo et participer à la Messe d'action de grâce. La Messe a été célébrée au Palais des Sports en présence de nombreuses personnalités. Luc Kola a pu s'entretenir brièvement avec le Cardinal pour le féliciter au nom de tous les confrères de la PAO.

Ouverture du Théologat : IFTR - St Anselme de Contorbery

Depuis longtemps les religieux et religieuses du Burkina-Niger envisageait d'ouvrir un Théologat pour le Burkina et le Niger mais aussi, à plus long terme pour toute la sous-région et même au-delà si Dieu le veut ! Le samedi 2 décembre 2017, Monseigneur Piergiorgio Bertoldi a présidé la Messe d'installation du Recteur : Père Patrice Nyanda, choisi pour être le premier responsable de cette Institution...



Ce 2 décembre 2017, ce sont plus de 20 prêtres qui ont concélébré la Messe d'ouverture officielle du Théologat, messe présidée par le Nonce Apostolique au Burkina-Niger, Monseigneur Piergiorgio Bertoldi. Plusieurs évêques, dont le Cardinal Philippe Ouedraogo, avaient été invités mais étaient empêchés, devant présider d'autres célébrations à la même heure. Le Recteur, Père Patrice Nyanda (photo) a été



canoniquement installé par le Nonce, prêtant serment sur les évangiles en professant la foi de l'Église et en récitant le serment de fidélité. La première promotion compte **13** jeunes étudiants (Rédemptoristes, Camilliens, Frères de Marie Immaculée et Frères Missionnaires des campagnes). Les locaux (anciens locaux du CFPR) ont été rénovés. D'autres travaux seront encore nécessaires notamment pour l'installation de la Bibliothèque et d'autres services.

La messe a été introduite par Sœur Rosalie Ilboudo, Présidente de l'USMB/N : Union des Supérieurs Majeurs du Burkina-Niger.

L'évangile choisi, celui de la parabole des vierges sages et des vierges folles, convenait bien pour la circonstance. Dans son homélie, Mgr Bertoldi a insisté sur la docilité des étudiants à se laisser former, à demeurer vigilants, à

faire de bonnes provision d'huile pour leur ministère futur.

Comme Missionnaires d'Afrique, si nous n'avons pas d'étudiants à l'IFTR pour le moment, nous avons largement participé à la réflexion et à la mise en route de cette Institution. Qui sait si un jour, devant la croissance des vocations, nous ne frapperons pas à la porte de l'IFTR pour solliciter la formation théologique de nos candidats ?

Nous souhaitons la bienvenue à l'Institut IFTR placé sous le patronage de Saint Anselme de Cantorbery ; qu'il porte beaucoup de fruits. L'Institut a de grands défis à relever mais c'est Dieu qui est le plus fort !!! Après la Messe, Mgr Bertoldi a béni les locaux et tous les participants à cette belle célébration. La célébration s'est poursuivie par un repas fraternel.



L'Union des Supérieurs Majeurs se renouvelle à Ouagadougou

Restons avec l'USMB/N de Ouagadougou pour évoquer brièvement l'Assemblée Générale d'octobre dernier...

C'est l'Assemblée générale d'octobre, du 27 au 29 octobre 2017 qui a décidé de l'ouverture du Théologat dont nous parlions ci-dessus. Par ailleurs, dans le bureau, un nouveau membre a fait son arrivée comme vice-Président, **le Père Gaétan Kaboré**, des Pères Camilliens. C'est l'actuel provincial des Camilliens pour la Province du Burkina Faso. Il a été élu pour trois ans.

Monseigneur John Mac William à Gardhaïa

Ce n'est pas directement dans la PAO, mais ce sont nos voisins et un confrère Missionnaire d'Afrique qui est à l'honneur. Monseigneur John MacWilliam, notre confrère, qui était jusque là, Provincial de la Province du Magbreb, a été ordonné évêque le samedi 20 mai 2017 à Worth Abbey Turners Hill, dans le West Sussex en Grande Bretagne par Monseigneur Michael Fitzgerald assisté de Monseigneur Claude Rault (évêque émérite de Laghouat-Gardaïa) et de Monseigneur Ilario Antoniazzi, Archevêque de Tunis...

Quelques jours après son ordination épiscopale dans l'église abbatiale de Worth en Angleterre, John était installé officiellement évêque de Laghouat-Ghardaïa dans la petite chapelle de Ghardaïa (photo). Il a, un peu plus tard, le 2 juin, célébré une messe d'action de grâce dans la Basilique Notre Dame d'Afrique à Alger. Félicitations et fructueux ministère d'évêque à Laghouat-Ghardaïa.



Un attentat à Ouagadougou qui nous invite de nouveau à la vigilance !

Le Burkina Faso, à l'instar des autres pays de la zone sahélienne a connu de nombreux attentats depuis plusieurs mois. Il y en a eu plusieurs au niveau des frontières avec le Mali et le Niger. Un autre, en pleine ville de Ouagadougou, à la veille de la fête du 15 août, a plongé de nouveau la population dans la peur et le désarroi...



Un restaurant attaqué, une prise d'otages meurtrière, puis un assaut sanglant. L'attaque du restaurant-pâtisserie « Aziz Istanbul », qui a fait au moins 18 victimes dimanche 13 août 2017, dont deux assaillants abattus, n'est pas sans rappeler celle qui avait touché le Cappuccino, en janvier 2016. Jusqu'ici, aucune revendication n'a encore été publiée.

On compte aussi de nombreux blessés. Plusieurs confrères se trouvaient à proximité au moment de l'attaque mais heureusement ils ont pu trouver rapidement un refuge dans les parages. Ils ont récupéré leur véhicule le lendemain matin sans problème.

La situation sécuritaire de tous les pays de la zone sahélo-sahélienne nous invite à être très vigilants, surtout en soirée dans les secteurs à risque.

Décès du Président de l'Assemblée Nationale au Burkina Faso

Une grande figure du Burkina Faso s'est éteinte dans la nuit du 18 au 19 août 2017 à Paris, à l'âge de 60 ans. Il s'agit de Monsieur Salif Diallo, compagnon de lutte de Thomas Sankara, il fut tour à tour ministre, ambassadeur puis Président de l'Assemblée Nationale...



Né à Ouahigouya au Burkina Faso, Monsieur Salif Diallo était un homme d'État burkinabè, ministre dans le gouvernement de Blaise Compaoré durant les années 1990 et 2000, et ambassadeur en Autriche en 2008. En 2016, il est élu député et devient le président de l'Assemblée nationale, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort.

Étudiant, Salif Diallo est expulsé de l'université de Ouagadougou pour avoir participé à des grèves et des manifestations avec le Parti communiste révolutionnaire voltaïque (PCR-V). Il obtient une maîtrise en droit de l'université de Dakar au Sénégal. À son retour au Burkina Faso en 1985, il devient un dissident pro-Sankara. En 2005, il soutient une thèse de doctorat en droit public intitulée *Les transformations de l'État en Afrique*, à l'université de Perpignan en France.

En 2000, il est ministre de l'agriculture et devient vice-président du Congrès pour la démocratie et le progrès en 2003. Le 6 janvier 2014, il démissionne du CDP et s'oppose à la réélection de Blaise Compaoré. Il fonde alors avec Roch Marc Christian Kaboré et Simon Compaoré le Mouvement du peuple pour le progrès (MPP) et en devient le premier vice-président. Entre autres activités lors de sa traversée du désert, il est conseiller du président nigérien et offre des prestations intellectuelles à travers un bureau d'étude installé au Niger. De l'avènement du MPP au pouvoir en 2015 jusqu'à sa mort le 19 août 2017, il sera président de l'Assemblée Nationale.

Sœur Gloria Cécilia Narváez Argoti enlevée à Karangasso

Des nouvelles mais pas de libération pour le moment. En juillet 2017, une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux a montré Sœur Gloria, amaigrie, fatiguée mais demandant de prier pour elle. Depuis, plus rien...

Le 7 février 2017, Sœur Gloria Cécilia Narváez Argoti avait été enlevée au Mali, au sein de la Congrégation Franciscaine de Marie Immaculée, dans le village de Karangasso, près de Koutiala. Nous étions contents de recevoir ces quelques nouvelles en juillet et de la voir en photo mais nous prions encore pour qu'on finisse par la libérer ainsi que les autres otages détenus dans le Sahel. Si pour Noël, elle pouvait rejoindre sa communauté et les siens, ce serait un beau cadeau. Continuons de prier.

Nos défunts

Nous évoquons ici nos confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntés de nos familles.

Père Joseph OLIVAUD. Il s'est éteint le vendredi 9 juin 2017 à Billère (France) à l'âge de 94 ans, dont 67 ans de vie missionnaire en Guinée, au Burkina Faso et en France.

Père Charles SARTI. Il s'est éteint le 18 juillet 2017 à Bry-sur-Marne (France) à l'âge de 85 ans dont 59 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et en France.

Père Andrés URQUIZU A. Il s'est éteint le 22 juillet 2017 à Pamplona (Espagne) à l'âge de 79 ans, dont 53 ans de vie missionnaire au Burkina Faso, au Tchad et en Espagne.

Père Yvon SAINT JEAN. Il s'est éteint le 15 octobre 2017 à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke à l'âge de 89 ans, dont 64 ans de vie missionnaire au Burkina Faso et au Canada.

Père Hans REMHS. Il s'est éteint le 15 novembre 2017 à Heythuysen (Pays-Bas) à l'âge de 86 ans dont 61 ans de vie missionnaire au Burkina Faso, en Mauritanie, au Mali et aux Pays-Bas.

Père Philippe ANTOINE. Il s'est éteint le lundi 27 novembre 2017 à Bry-sur-Marne (France) à l'âge de 91 ans, dont 47 ans de vie missionnaire au Mali, au Burkina Faso, en Algérie et en France.

Père Gaby CLAERHOUT. Il s'est éteint le samedi 2 décembre 2017 à Avondrust-Varsenare (Belgique) à l'âge de 82 ans dont 57 ans de vie missionnaire en Ouganda, au Tchad, au Burkina Faso et en Belgique.

...Dans nos familles, et dans l'Église-Famille, nous faisons mémoire de :

- ◆ **Monsieur Rigobert Dabiré**, petit frère de notre confrère Alphonse Somda, décédé le 2 avril 2017.
- ◆ **Monsieur Richard Djadja Avognon**, grand frère de notre confrère Gautier Sokpo (Bunia RDC), décédé le 5 avril 2017 au CHU de Tokoin (Lomé) au Togo.
- ◆ **Monsieur Ignatius Katulushi**, petit frère du novice Léonard Katulushi à Samagan, décédé le 19 avril 2017 à l'âge de 19 ans.
- ◆ **Madame Irène Tredou**, sœur aînée de notre confrère Emmanuel Tredou (Nairobi – Kenya), décédée le mardi 2 mai 2017.
- ◆ **Monsieur Souleymane Simporé**, oncle maternel de notre confrère Stéphane Zoungrana, décédé le mercredi 10 mai 2017 à Koudougou.
- ◆ **Madame Dagoue Amélie Trédou**, maman de notre confrère Emmanuel Tredou Vabie (Kenya), décédée le mardi 23 mai 2017, à l'âge de 91 ans.
- ◆ **Mademoiselle Joëlle Nyota Katoka Maganga**, nièce de notre confrère Delphin Nyembo Mabaka (Assistant Provincial Ouagadougou), décédée le lundi 12 juin 2017 à Lubumbashi (RDC) à l'âge de 22 ans.
- ◆ **Madam Mary Akubueze**, grand-mère maternelle de notre confrère Toby Ndiukwu (Bobo-Dioulasso), décédée le dimanche 25 juin 2017.
- ◆ **Monsieur Elias Simukonde**, oncle paternel de notre confrère Moses Simukonde (Niamey-Niger), décédé le 10 septembre 2017 à Kasama (Zambie).
- ◆ **Madame Laurentie Kabonye**, maman de notre confrère Oscar Banzira Nyaminane (Bobo-Dioulasso), décédée à l'âge de 94 ans, le mercredi 11 octobre 2017.
- ◆ **Monsieur Emile Sambu**, papa de notre stagiaire Pascal Sambu, en stage en Afrique du Sud. Son papa est décédé le dimanche 22 octobre 2017 à Founzan (Burkina Faso).
- ◆ **Madame Colette Tewaongo Bouda**, grand-mère de notre confrère Bertin Bouda (RDC), décédée le jeudi 26 octobre 2017 au village de La (Burkina Faso).
- ◆ **Madame Antoinette Kola**, petite maman de notre confrère Luc Kola (Provincial PAO), décédée le samedi 28 octobre 2017 à Tanghin Dassouri (Burkina Faso).
- ◆ **Sœur Marceline Rasoamalala**, sœur de Saint Joseph d'Aoste, décédée des suites d'une courte maladie le 1^{er} novembre 2017 à Ouagadougou, à l'âge de 56 ans, dans sa 31^{ème} année de vie religieuse.
- ◆ **Monsieur Hospice Edoh Koffi**, père de notre confrère Antonio Koffi (Washington – USA), décédé le 4 novembre 2017, à l'âge de 90 ans.
- ◆ **Monsieur Kituku Sylvestre**, oncle de notre confrère Vincent Kiye (Dyou-Kadiolo), le mardi 14 novembre 2017 à Kinshasa (RDC).
- ◆ **Monseigneur Jude Bicaba**, évêque de Dédougou est décédé le 19 août 2016. Sa messe de funérailles a été célébrée le samedi 18 novembre 2017 à Dédougou.
- ◆ **Madame Yohanna Atchade**, grand-mère de notre candidat Jean-Baptiste Todjro (Merrivale Afrique du Sud), décédée le 25 novembre 2017 au Togo.
- ◆ **Monsieur Joseph Ouedraogo**, père de Monseigneur Joachim Ouedraogo, évêque de Koudougou, décédé le mercredi 29 novembre 2017 à l'hôpital Blaise Compaoré, à l'âge de 88 ans. La messe des obsèques a été célébrée le lundi 4 décembre 2017 à Sabce, suivie de l'inhumation.
- ◆ **Monsieur Pierre Ilboudo**, père de Sœur Rosalie Ilboudo, FMM, provinciale et Présidente de l'USMB/N. Monsieur Pierre Ilboudo était âgé de 84 ans. La messe des obsèques a été célébrée mercredi 13 décembre 2017 en la chapelle Saint Gabriel à Tanghin (Ouagadougou).

Qu'ils reposent tous en paix !

Le courrier du Baobab

□ Père Luc Putzeys – Délégué provincial Belgique

secteur@mafr.be

Bonjour.

Je viens de recevoir vos messages d'union de prière et de cœur au moment du décès de notre confrère Gaby Claerhout. Je vous en remercie. La liturgie de la résurrection aura lieu dans la chapelle de notre communauté à Varsenare (Bruges) le jeudi 7 décembre à 10:15 (c.à.d. l'heure d'hiver en Europe). Puis il sera inhumé dans notre cimetière à Varsenare au milieu de 403 autres Missionnaires d'Afrique qui y reposent déjà. Je suis heureux d'apprendre que vous vous unirez à la famille, aux confrères et amis de Gaby lors de l'eucharistie des funérailles qui aura lieu au même moment.

Vos condoléances et témoignages sont un grand réconfort pour sa famille et pour nous. Le lendemain 8 décembre, en union avec les Sœurs Missionnaires d'Notre Dame d'Afrique, nous célébrerons la fête de Marie Immaculée, la Patronne de nos deux Sociétés missionnaires. Ce sera également une occasion de prière pour l'Église d'Afrique et l'œuvre missionnaire en Afrique. Union de prière également en cette fête de Marie Immaculée, Notre Dame d'Afrique. Je vous salue tous bien fraternellement. **Luc Putzeys**

□ Cardinal Jean Zerbo (Bamako)

mgrjean.zerbo41@gmail.com

J'accuse réception de la nouvelle du départ vers le Père de notre très cher frère Père Philippe Antoine. J'ai beaucoup pensé au Père Philippe Antoine durant mon séjour chez les Sœurs Servantes du Sacré-Cœur à Versailles. Mon état de santé ne m'a pas permis d'aller à Bry-sur-Marne, devoir de reconnaissance oblige, vis-à-vis de ceux qui sont dans la maison de retraite bien sûr, mais aussi à l'égard de ceux que le Seigneur a rappelé à Lui.

Je viens d'apprendre le retour à Dieu de son Bon et fidèle serviteur le Père Philippe Antoine. Ségou, Kolongotomo, Koumi, Bamako, ont été les vastes champs du Seigneur, où nous avons eu à collaborer. Son Amour du Christ, sa passion pour la Mission, son attention aux pauvres et aux petits. Son humilité, son souci de se vêtir de la 1^{ère} de la Béatitude m'ont amené à m'attacher à lui à œuvrer avec lui dans les lieux cités.

La providence m'a permis d'être au 31 rue Friant le jour de son départ pour Bry-sur-Marne. J'ai senti combien cela lui coutait. Après avoir tout rangé, il est revenu une dernière fois dans sa chambre, je l'y ai suivi, il m'a dit ceci : « Cher Jean, tu sais, c'est ici que je souhaitais que le Seigneur vienne me chercher. » Il s'est allongé sur le lit. Un temps de silence. Il s'est relevé en disant Fiat, que la volonté de Dieu soit faite.

Bry sur Marne est le lieu du grand rendez-vous avec le Seigneur. Ce lieu où Philippe a prononcé son dernier fiat. Le Mali se souviendra de lui. Ségou, Bèlèko, Fana, Kolongotomo, Macina, Markala, Niono, Bamako, paroisse de la Cathédrale, le Grand séminaire St Augustin sans oublier le Grand Séminaire de Koumi dans l'Archidiocèse de Bobo Dioulasso. Oui en tous ces lieux, où Philippe a vécu l'esprit de la première Béatitude, l'administrateur vrai, qui a imité les Mathieu, les Zachée, les Paul de l'Évangile, se souviendront toujours de lui.

Nous demandons au Seigneur, qui l'a rappelé à Lui en ce mois de novembre, après la célébration de la solennité du Christ Roi, de l'accueillir dans l'immense cortège des Saints et des Saintes, il continuera ainsi sa Mission. Dors en paix Philippe, Merci pour tout. Merci de prier pour le Mali, l'Afrique, Missionnaire d'Afrique que tu es ! **Cardinal Jean Zerbo**.

□ Monseigneur Richard Baawobr – Évêque de Wa (Ghana)

bishopwa@gmail.com

(au sujet des ordinations à Merrivale)

Dear Brothers, I am very happy to see this bumper harvest come through. It was worth it.

I will pray for you all. If one day, I am invited for something, I will be glad to revisit Merrivale (and elsewhere also!!!) and see how things have moved on and are moving on. As Pope Francis told the new bishops "God was there before you got there and will be there after you are gone!" How true, let us help the Kingdom grow in people's hearts!

I have just finished the retreat with the Ghana Bishops and we begin a week's meeting before I get back to my business of feeling the smell of the sheep in Wa and letting them also feel my smell!

You are welcome to Wa for a wow experience! United in prayer. + Richard K. Baawobr, m.afr.

Chers confrères,

Je suis très heureux de voir cette récolte exceptionnelle. Ça valait la peine. Je prierai pour vous tous.

Si un jour, je suis invité pour quelque chose, je serai heureux de revoir Merrivale (et ailleurs aussi !!!) et de voir comment les choses ont évolué et continuent. Comme le Pape François l'a dit aux nouveaux évêques: "Dieu était là avant que tu y ailles et il sera là après ton départ!" Que c'est vrai, aidons le Royaume à grandir dans le cœur des gens! Je viens de terminer la retraite avec les évêques du Ghana et je commence une réunion d'une semaine avant de revenir à mes affaires de sentir l'odeur des moutons à Wa et de les laisser sentir aussi mon odeur! Vous êtes invités à Wa pour une expérience sensationnelle! Unis dans la prière. + **Richard K. Baawobr, m.afr.**

□ **Monseigneur Jonas Dembele – Évêque Kayes (Mali)**

jonasdembele@yahoo.fr

(À l'occasion du décès de la petite maman de notre confrère Luc Kola)

En ce jour où notre maman sera semée en terre, je suis en communion de prière avec vous d'une manière particulière et avec toute votre famille naturelle et religieuse.

Daigne le Seigneur notre Dieu accueillir sa servante dans sa demeure éternelle.

A vous et tous les membres de votre famille mes condoléances. Que le Seigneur essuie vos larmes et vous donne le réconfort durant ce moment éprouvant.

Fraternelles salutations et union de prière. + **Jonas Dembele.**

□ **Mère Léa Bellemsaga – Sup.Générale des SAB**

bellea78@yahoo.fr

(à l'occasion du décès du Père Philippe Antoine)

À tous les missionnaires d'Afrique, nous présentons nos sincères condoléances pour le décès du père Philippe Antoine que nous avons bien connu.

C'est lui qui nous a aidées dans la rédaction des constitutions de la congrégation quand il fallait la relire et l'adapter. C'est un vaillant homme très méthodique dont nous faisons souvent référence dans nos travaux actuellement pour la demande de droit pontifical.

Nous sommes vraiment en communion avec vous et vous présentons nos sincères condoléances.

Que le père Philippe repose en paix auprès de son Seigneur.

Courage à vous et union de prière. Pour vos filles, les SAB - **Sr Léa Bellemsaga.**

□ **Monseigneur Joseph Sama – Évêque de Nouna (Burkina Faso)**

mgrjosama@yahoo.fr

Bonjour à tous

Nous venons d'apprendre le décès du père Charles Sarti

Je voudrais au nom du diocèse de Nouna et en mon nom personnel présenter nos sincères condoléances à la Société des Missionnaires d'Afrique (PB) ainsi qu'à sa famille naturelle.

Le père Sarti a servi pendant de longues années dans le diocèse de Nouna-Dédougou puis à Nouna, en particulier dans la paroisse de Solenzo. Il a été surtout au service des communautés mooréphones.

Nous gardons de lui l'image d'un missionnaire totalement dévoué, simple, infatigable, toujours accessible, sillonnant les moindres petits villages avec sa motocyclette. À ce titre il est vraiment l'un des pères de notre église locale. Qu'il repose en paix auprès de Dieu.

Que Dieu lui accorde la récompense de bon et fidèle serviteur qu'il a été.

Requiescat in pace! **Monseigneur Joseph SAMA - Evêque de Nouna.**

□ **Monsieur Jean-Baptiste Kiethega** (Professeur d'Archéologie à la retraite)

Mes Révérends Pères. J'apprends avec beaucoup de tristesse le retour au Père de notre très cher Charles Sarti que j'ai connu jeune et que j'ai même fréquenté dans ma vie professionnelle. Je n'oublie surtout pas qu'il a célébré notre mariage le 22 Août 1970 à Yako alors qu'il exerçait à Toma. Il baptisa plusieurs de nos enfants et fut le Célébrant principal aux obsèques de mon père décédé en Octobre 2005. C'était à l'église Saint Pierre de Gounghin. Ses lettres annuelles que nous recevions en décembre ou en janvier de chaque année lorsqu'il dut rentrer en France, étaient un grand réconfort pour moi et mon épouse Solange. Il a vraiment beaucoup donné à l'Afrique. Que le Tout Puissant le récompense pour tous ses bienfaits. À vous ses compagnons de lutte, j'adresse mes très sincères condoléances et mes encouragements à poursuivre son œuvre. **Jean-Baptiste KIETHEGA**

□ **Père Jozef de Bekker**

debekkerjo@gmail.com

Chers confrères,

Voici quelques lignes pour vous donner de mes nouvelles. Comment ça va chez vous ? Luc, encore une fois mes condoléances pour le décès de ta petite maman. Ce matin, pendant l'Eucharistie, nous avons prié pour elle et pour vous tous.

Mon voyage retour s'est déroulé sans problèmes. Arrivé à Bruxelles à l'heure, j'ai pris un taxi pour la rue de Linthout. J'y ai rencontré quelques confrères, dont les évêques Placide et Christophe de RDC. La messe (dimanche des missions) était à 10 heures. Ma sœur Willemien et mon frère Claus étaient arrivés un peu avant. Après la messe encore une tasse de café, en compagnie de Christophe.

Nous sommes arrivés à Heythuysen vers 12h40 heures, où le repas nous attendait. Des salutations chaleureuses, et puis.... Une bonne et longue sieste. Willemien et Claus sont partis retrouvant leur domicile pour me laisser le temps de faire cette sieste. Le soir, j'ai accompagné un confrère pour visiter notre confrère Jan Franse à l'hôpital. Il était déjà dans un demi-coma. La nuit suivante, il est décédé. J'ai donc commencé la semaine par contacter la famille pour parler de la messe pour lui et de l'enterrement. Il n'avait qu'un seul frère comme famille, et celui-ci n'est pas marié. Donc les consultations étaient faciles et rapides. Décision : enterrement le vendredi, ici à Heythuysen.

Le mardi, conseil de secteur. Jeudi, réunion avec les confrères de la maison. Vendredi était la journée des jubilaires chez les SMNDA. J'avais accepté de présider la messe. C'est un confrère qui est allé à ma place.... Il y a des priorités....

Samedi, j'avais un anniversaire dans la famille, mais jeudi, nous avons appris qu'un cousin de mon papa (que nous connaissons très bien) était décédé et qu'il serait enterré le même samedi. Consultations avec Claus et Willemien..... et nous avons décidé d'aller d'abord à l'enterrement et ensuite à l'anniversaire. C'est l'avantage que le pays est petit et que les routes sont bonnes.... !

Ce matin (lundi) j'étais à la Mairie pour me faire inscrire comme résident dans la commune. Cela devient très sérieux... ! Demain je peux informer le consulat des Pays-Bas à Ouaga que je suis parti....

Après toutes ces informations, je vous quitte et vous remercie encore pour les 5 semaines que j'ai pu passer au Burkina (et au Togo) et pour toute la fraternité dont j'ai pu profiter. Merci beaucoup. Eh, Kolocoloo !!! Vous êtes souvent dans mes pensées et dans mes prières. Je vous salue cordialement, fraternellement, amicalement. **Jozef de Bekker.**

(De nombreux messages nous sont parvenus à l'occasion des décès des Père Charles Sarti, Philippe Antoine et Gaby Claerhout). Merci à tous ceux et celles qui ont pris part à notre peine et prié pour nos confrères, ardents missionnaires)

(De nombreux messages nous sont aussi parvenus pour les membres des familles de nos confrères. Merci et qu'ils reposent tous en paix)

Humour... Allez à la messe... c'est encore le moins dangereux !

Les services des statistiques sont formels :

Ne voyagez pas en automobile, elles causent 20 % des accidents mortels.

Ne restez pas à la maison : 17 % de tous les accidents y ont lieu.

Ne voyagez ni en train, ni en avion : c'est là qu'arrivent 16 % des accidents.

Ne traversez pas la rue : 16 % des accidents arrivent aux piétons.

Seulement 0,001% de tous les accidents, ont lieu dans une église ...

... alors n'hésitez pas : allez à la messe !



Nos Anniversaires en janvier, février et mars 2018

Janvier 2018	
1	Luc Kola
1	Noé Ouedraogo
2	Paul Kitha
9	Joaquim Belito José
20	Bruno Ssenyondo
21	Silimi G Christophe
30	Manuel Osa Labrador
Février 2018	
1	Adrien Uwiringira
2	Félix Drani
2	Delphin Nyembo Mabaka
8	Sylvain B Musangu
11	Jean Ronayette
28	Manolo Gallego
28	Nicolas Dyemo W Ilunga



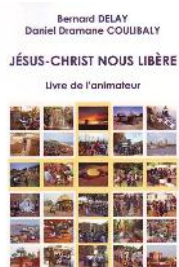
Mars 2018	
4	Pawel Hulecki
5	Peter Salaam
6	Eugenio Jover
6	Ha-jo Lohre
16	Valery Sindayigaya
18	Jean-Claude Kaburame
25	Dariusz Zielinski
26	Benjamin M Jigeesh

Le panier du libraire...

☐ **"Témoignage : Dieu seul l'emporte !"**. C'est le témoignage de notre confrère Adrien Mamadou Sawadogo (seconde édition) paru à l'Harmattan-Burkina Faso. Ma conversion, explique Adrien, n'est ni une victoire, ni une défaite mais l'œuvre de Dieu. Le petit ouvrage s'arrache comme des petits pains... il est vendu au prix de 3 000 F Cfa. On le trouve à Jeunesse d'Afrique à Ouagadougou, à Bobo-Dioulasso et à Bamako. On peut aussi se le procurer auprès du secrétariat provincial à Ouagadougou.



☐ **"Jésus-Christ nous libère!"**. Le présent ouvrage est une présentation détaillée de la formation « Jésus-Christ nous libère ». Il est le fruit d'une longue expérience vécue depuis l'année 1983 par de nombreux animateurs et animatrices, participants et participantes.



La formation a pour objectif d'aider les chrétiens à clarifier leur rapport à leur tradition culturelle et religieuse afin de pouvoir en vivre plus pleinement les valeurs, de se libérer de qui entrave leur épanouissement humain et chrétien, et de progresser dans leur double fidélité à leurs ancêtres et au Christ Jésus. Éditions l'Harmattan-Burkina, au prix de 2 500 F Cfa. On peut se le procurer au secrétariat provincial à Ouagadougou.

**Les Missionnaires d'Afrique
Province de l'Afrique de l'Ouest (PAO)
vous présentent
leurs meilleurs vœux
à l'occasion de la fête de Noël
et de la nouvelle année 2018.**



*Dieu a fait la terre pour les hommes
et les hommes sont partout chez eux, sur la terre.*

**Pères Luc Kola, Delphin Nyembo Mabaka, Edmond Donald Banda et Alain Fontaine.
Maison Provinciale des Missionnaires d'Afrique
211 rue des Écoles
01 BP 630 OUAGADOUGOU 01
BURKINA FASO**

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles et leurs photos.
Merci de nous envoyer vos textes, illustrés de photos, si possible.
**La Rédaction de Baobab Échos vous souhaite une très sainte fête de
Noël et une sainte et bonne année 2018 !**